Document generated on 08/04/2025 8:13 p.m.

Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
International Journal of Sociocultural community development and practices
Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales

Les pratiques interactives d'animation socioculturelle auprès de la jeunesse urbaine en Algérie

Aïcha Boukrissa

Number 8, 2015

La participation et l'animation : processus et finalités
Participation and sociocultural community development: Processes and purposes
La participación y la animación: procesos y finalidades

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1100191ar
DOI: https://doi.org/10.55765/atps.i8.490

See table of contents

Publisher(s)

Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

ISSN

1923-8541 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Boukrissa, A. (2015). Les pratiques interactives d'animation socioculturelle auprès de la jeunesse urbaine en Algérie. *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles / International Journal of Sociocultural community development and practices / Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales*, (8), 73–78. https://doi.org/10.55765/atps.i8.490

Article abstract

Neighborhood cultures in algerian's cities need to be interactive, that is why sociocultural community development in these social areas must be based on the social action of volunteers. The following text insists on participation and acceptance of pluralism to work towards responsible citizenship. The question asked here concerns the absence of a culture of communication peculiar to young people and their urban districts. The author considers that it is necessary to think in society about a typical mode for sociocultural homogeneous practices at a neighborhood level aiming at the improvement of the territories along with the values and the needs for recent social evolution. This initiative consists in gathering young people around artistic projects, so as to revitalize cultural interaction, teach dialogue to the youth and enrich the debate in society in respect for differences.

© Aïcha Boukrissa, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Sociocultural community development and practices
Animación, territorios y prácticas socioculturales

Les pratiques interactives d'animation socioculturelle auprès de la jeunesse urbaine en Algérie

Aïcha Boukrissa
Maitre de conférence, Université Alger 3
dr_boukrissa@live.fr

Les cultures de proximité des villes en Algérie ont un grand besoin d'être interactives, c'est pourquoi l'animation de ces actions sociales nécessite sur le terrain un accompagnement par des bénévoles. Le texte qui suit insiste sur la participation et l'ouverture au pluralisme de tous pour travailler la responsabilité à la citoyenneté. La problématique abordée touche à l'absence d'une culture de communication relative aux jeunes et à leurs quartiers urbains. L'auteure estime qu'il faut penser en société un mode type pour les pratiques socioculturelles de proximité homogènes visant l'amélioration des territoires qui réponde aux valeurs et aux besoins de l'évolution sociale récente. Cette démarche consiste à rassembler les jeunes autour de projets artistiques, de manière à dynamiser l'interaction culturelle, à apprendre aux jeunes à dialoguer et à enrichir le débat en société dans le respect des différences.

Mots-clés : animation socioculturelle, quartiers urbains, jeunesse, Algérie

Neighborhood cultures in algerian's cities need to be interactive, that is why sociocultural community development in these social areas must be based on the social action of volunteers. The following text insists on participation and acceptance of pluralism to work towards responsible citizenship. The question asked here concerns the absence of a culture of communication peculiar to young people and their urban districts. The author considers that it is necessary to think in society about a typical mode for sociocultural homogeneous practices at a neighborhood level aiming at the improvement of the territories along with the values and the needs for recent social evolution. This initiative consists in gathering young people around artistic projects, so as to revitalize cultural interaction, teach dialogue to the youth and enrich the debate in society in respect for differences.

Keywords: sociocultural community development, urban districts, youth, Algeria

Las culturas de proximidad de las ciudades en Argelia deben ser mas interactivas, es por eso que la animación de estas acciones sociales necesita en el teritorio un acompañamiento por voluntarios. El texto que sigue insiste en la participación y la apertura al pluralismo de ellos todos para trabajar la responsabilidad en la ciudadanía. La problemática abordada se parece mucho a la ausencia relativa de una cultura de comunicación relativas a los jóvenes y a sus barrios urbanos. La autora considera que hay que pensar en sociedad en un modo caracterízate para las prácticas socioculturales homogéneas de proximidad que se refiere al mejoramiento de los territorios que responda a los valores y a las necesidades de la evolución social reciente. Este paso consiste en reunir a los jóvenes alrededor de proyectos artísticos, para dinamizar la interacción cultural, aprenderles a los jóvenes a dialogar y enriquecer el debate en sociedad en el respeto de las diferencias.

Palabras clave: animación sociocultural, barrios urbanos, juventud, Argelia

Certains droits réservés © Aïcha Boukrissa (2015).
Sous licence Creative Commons (by-nc-nd).
ISSN : 1923-8541

La recherche effectuée consiste à améliorer la qualité de la communication dans l'environnement social. L'approche adoptée s'inscrit dans un contexte national avec des lignes directrices pouvant développer cette compétence en éducation. L'idée est d'apprendre aux individus à travailler ensemble et à échanger leurs savoirs, permettant ainsi de créer un espace favorisant la créativité en classe par des activités attachées à la vie quotidienne en société.

Pour ce faire, nous avons envisagé la mise en place d'un dispositif de travail dit d'observation et de correction, nous permettant l'application du programme que nous proposons et dont nous vous transmettons les résultats dans cet article. Les données recueillies sur le terrain montrent la nécessité d'œuvrer avec intelligence dans les établissements scolaires pour mieux gérer les motivations et les pratiques quotidiennes des élèves.

Car aujourd'hui, les actions sociales mises à l'œuvre concrètement sur le terrain animées par les bénévoles pour dynamiser les cultures de proximité en Algérie nécessite un grand besoin d'accompagnement. Peu importe la source de ces actions, des membres associatifs aux partenaires socioprofessionnels, en passant par les médias, elles gagnent à être très largement appuyées.

Réanimer l'interaction culturelle est une exigence sociale pour enrichir le débat qui loge chez les jeunes depuis un moment, leur apprendre à dialoguer et être dans l'action afin de s'investir dans l'action culturelle, des échanges et de leur propagation pour être dans la vie associative de manière active pour un seul but, le partage de nos valeurs et le respect de nos différences.

Construire une culture de communication

L'orientation de notre problématique a trait à l'absence d'une culture de communication accessible aux jeunes et propre à leur espaces de proximité. Ces dernières années, nous avons remarqué que le volume des activités culturelles n'a pas atteint un niveau assez important au cœur de nos villes, ce qui affecte la qualité de environnement urbain et devrait mobiliser les différents acteurs de la vie politique de la nation ainsi que les institutions. Le but est de dépasser l'ère de légitimité révolutionnaire pour favoriser l'émergence de la jeune génération et assurer le maximum d'efficience à la société civile. En d'autres termes, les jeunes Algériens sont héritiers d'une culture née sous la pression du mal être et tendent à reproduire le modèle.

La politique inefficace de la ville résulte d'un laisser-faire de la part des pouvoirs publics. Et pour que les associations soient efficaces dans ce qu'elles entreprennent en société, elles doivent prendre leur distance vis-à-vis de l'activité politique et constituer elle-même leur avenir en raison de la dé-crédibilisation des partis politiques, de leur proximité du pouvoir et des promesses non tenues.

Pa railleurs, en raison du manque de données sociologiques fiables tirées d'enquêtes de terrain, il est difficile de connaitre les vrais besoins des jeunes en matière culturelle et ce qui les pousse à agir comme ils le font. Quoiqu'il en soit, il est temps d'investir dans une politique publique des jeunes, audacieuse et responsable, élaborée par les jeunes et pour eux, permettant de leur apprendre à penser ensemble et de partager leurs idées, de les impliquer en action sur le terrain pour leur apprendre à se prendre en charge, être conscient de l'ampleur des défis attendus dans le quotidien de leur vie et savoir choisir les manières de les affronter. Il s'agit en somme d'en faire de jeunes citoyens chargés de mission pour développer leurs villes, améliorer leur environnement et stimuler la créativité. Pour cela, il nous faut remplir cet espace culturel important d'expression

artistique par nos jeunes et pour nos jeunes. Car Il n'y a qu'eux qui puissent remplir les salles de spectacle vides depuis trop longtemps.

Le sombre passé d'il y a quelques années semble aujourd'hui révolu, et pourtant les institutions qui s'occupent des arts et de la culture sont encore loin d'accomplir leurs missions car elles doivent encore beaucoup travailler en matière de culture de proximité. Alors que la vie culturelle a besoin d'un grand réaménagement et de revitalisation, il est importe de structurer la démarche dans un contexte de partenariat pour inciter tout le monde à participer et surtout afin d'impliquer les jeunes dans une dynamique sociale qui pour eux sera aussi un apprentissage à la citoyenneté.

La proximité spatiale et sociale dans l'espace culturel algérien se réfère à un sens de fratrie et de grande famille, où règnent les rapports d'échange entre le voisinage. Ce sens doit maintenant se réinventer, créer son espace quotidien et être inséré dans une communauté de quartier.

Enjeux de la diversité culturelle

Les relations sociales chez les jeunes au sein de la société algérienne dépendent de certaines alternances de valeurs sociales en dualité permanente tantôt avec celles qui plus traditionnelles et tantôt avec celles qui plus modernes, conduisant à un processus social assez complexe.

Il s'agit là de diversité qui peut instaurer le processus socioculturel dans une situation de frottement culturel du déroulement par lequel les individus se verront susceptibles d'intérioriser de nouvelles valeurs. Alors, il serait convenable de cerner des pratiques autour d'un mode socioculturel engageant l'animation dans un ensemble d'actions culturelles de proximité.

L'Algérie a été le théâtre de multiples rencontres de cultures différentes, ce qui a fait cette variété de valeurs prises dans l'oscillation évoquée. C'est dans cette mouvance sociale que dans le pays s'est déployé, à la rencontre des cultures natives et d'autres issues de phénomènes migratoires. Or, si un certain métissage est de mise de manière générale, les territoires précis peuvent se caractériser par des marqueurs culturels forts et différents, qui n'accordent pas toujours une place de choix aux jeunes. Cette génération revendique un grand besoin d'être, plus écoute, et plus de confiance malgré le changement parfois apparent des anciennes valeurs.

Numérisé les pratiques socioculturelles de proximité : une nécessite à la citoyenneté en communauté

L'utilisation d'internet dans les pratiques socioculturelles au sein des communautés, en voie de réalisation depuis 2002, n'est pas une fin en soi. Des enquêtes révèlent d'ailleurs que, bien qu'il couvre une plus vaste superficie du territoire national, l'accès à l'Internet et la présence de la culture algérienne sur le Web n'ont pas atteint leur plein essor.

Mais cet essor ne va pas sans heurts. En effet, l'émergence de cet outil technologique a introduit de nouvelles conduites chez nos jeunes, qui évoluent manière progressive vers de nouveaux usages qui s'infiltrent dans les profondeurs culturelles et aussi incitent à beaucoup de mutations qui entrainent vers des changements qui peuvent être bénéfiques s'ils sont convenablement encadrés. Les jeunes, surtout ceux âgés de 7 ans à 18 ans, doivent se voir reconnaître un espace d'expression spécifique dans la ville, ce qui exige des mesures concrètes et fermes des pouvoirs locaux. D'où

l'appel à une politique urbaine destinée à assurer une qualité de vie à ces jeunes qui soit compatible avec le bien-être de l'ensemble de la population.

Ces dernières années, nous avons remarqué que le niveau de réceptivité en matière socioculturelle chez les jeunes s'est nettement amélioré, otamment grâce à l'accès de l'offre parallèle des cultures étrangères influentes sur le net, et qui petit à petit a occupé une place non négligeable sur le terrain et en société.

Ajoutons à la consommation accrue de produits culturels la multifonction des outils numériques, qui en font des instruments de changement encore plus considérables. Les conditions d'accès à la culture ont profondément évolué de fonctionnalité avec ce qu'ils nous offrent comme moyen au croisement des cultures, du divertissement et de la communication interpersonnelle. Cette évolution facilite l'avènement d'une culture de proximité fondée sur des valeurs contingentes, car chaque nouvelle génération arrive à l'âge adulte dans une situation de changement et avec un engagement différent de la précédente. Ainsi, les jeunes d'aujourd'hui ont une autre vision de la culture ; si la vieille génération préfère s'exprimer par la lecture, la nouvelle génération préfère l'expression par l'image et le son.

En revanche, les différences socioculturelles se creusent aussi entre les milieux et les niveaux sociaux de même qu'entre les sexes : le nombre d'analphabètes est désormais plus élevé chez les hommes que chez les femmes. D'ailleurs, ils reconnaissent sans difficulté leur éloignement croissant à l'égard de l'école et nombre d'entre eux déclarent que le fait d'aller à l'école est une perte de temps à l'ère du numérique.

Le renouvellement des préférences chez les jeunes : exigence et besoin culturel

Incontestablement, le travail de proximité pour la sensibilisation en matière de culture réduit un puissant effet générationnel : les jeunes, depuis plusieurs années, ont un réel besoin d'être formés dans tous les domaines de l'art et de la culture (théâtre, musique, cinéma, etc.), de sorte qu'il faut être ouvert à l'écoute de toute proposition émanant d'eux à qui nous devons des outils de travail pour leur permettre de s'exprimer et de développer leur talent. Plus nombreux à s'ouvrir sur tout ce qui vient de l'étranger, ces jeunes constituent une génération qui grandit dans des univers culturels largement globalisés où la porte ouverte aux autres langues, surtout anglaise, est à la fois une occasion d'apprentissage et un risque de perte de repères.

Raison de plus pour déplorer l'absence d'espaces culturels formels dans les villes destinés aux jeunes qui, de surcroît, offrent une alternative aux pratiques plus informelles qui entrent parfois en conflit avec les pratiques socioculturelles des autres générations, voire avec les autorités.

Deux initiatives sont à prendre comme point de départ de ce travail. Tout d'abord, réunir les animateurs autour d'une journée d'intervention et leur apprendre l'action du partage des animations, nécessité professionnelle, considérant l'absence de la formation même d'animateur à un niveau supérieur et professionnel, c'est-à-dire sur le terrain. Actuellement devenue une exigence pour pouvoir munir l'animateur des capacités à maintenir un dialogue constructif autour d'une thématique proposée pour les jeunes, et à ce sujet s'impose le besoin des apprentissages autour d'un atelier sur les animations pour faire travailler ces futurs animateurs de terrain. Cela dit, le public des animations est souvent composé de jeunes qui ont la capacité de provoquer des réactions et amener d'avantage d'ouverture au dialogue et de la tolérance. L'idée est de partir

de leur ressenti afin de pouvoir appréhender les difficultés par l'écoute de ce qu'ils évoquent en action sur le terrain, et qui suscitera souvent la confrontation, et de leurs réflexions auxquelles les animateurs se doivent d'être très attentifs.

Concernant la gestion des espaces de proximité en matière socioculturelle, nous avons observé un grand besoin d'aménager des espaces équipés pour la mise en place de diverses activités culturelles au sein des villes par les jeunes visant à améliorer et élever le niveau des échanges culturelles entre eux. Une sorte de rapprochement d'espace par la culture pour une nouvelle relance du bon voisinage visant à réveiller l'endormi du culturel et remplacer les violences urbaines. On doit, en réponse à ces phénomènes, essayer d'insérer nos jeunes dans les normes de notre société par la mise en place de diverses activités culturelle pour se situer dans une perspective de créer le lien social.

La saine stimulation par les pratiques de l'animation socioculturelle est nécessaire car elle offre aux jeunes une culture qui les intéressent et qui leur sera utile tout en les introduisant au cursus scolaire dès le plus jeune âge.

Le grand défi qui s'impose à la culture consiste à faire tomber les réticences de ceux qui ont du mal à soutenir l'art, à convaincre l'opinion publique des bienfaits des activités socioculturelles. Il faut que les jeunes citoyens apprennent à construire leur force autour d'une opinion publique capable d'influencer la prise des décisions politiques concernant les activités qui leur sont propres dans leur ville et avoir l'autorité de donner leurs avis sur toutes sortes de questions en société, bâtir une force qui leur accordera le mérite d'une place de décideurs à pouvoir défendre leurs idées en politique pour leurs villes et pouvoir apporter le changement pour revigorer la valeur des activités socioculturelles pour l'environnement.

L'urgence pour les jeunes est de faire face à de nombreux obstacles. Le premier relève de la jeunesse elle-même, qui se doit d'être motivée d'abord pour être capable de donner un sens à son environnement par un changement dynamique offert de manière continuelle par les nouvelles connaissances, ensuite pour faire les bons choix afin d'affronter le difficile rapport aux autres formes traditionnelles d'autorité.

Bibliographie

Bouhdiba, Abdelwahab (1999), *Enquêtes sociologiques : continuité et ruptures au Maghreb*. Tunis : C.E.R.S.

Addi, Lahouari (1999), *Les mutations de la société algérienne, famille et lien social dans l'Algérie contemporaine*. Paris 3.

Boutefnouchet Mostefa (2004), *La société algérienne en transition*. Alger : O.P.U.

Sfaihi, Nicole (2002), « La communication mère-fille », dans Communication et Famille. Tunis : Sud-Édition.

Harrat, Fatiha (2012), « L'incertitude de la transition des familles algériennes dans les régions : Alger et Bedjaia ». *Cahiers de sociologie académique*, no 8-2012, département de sociologie, Université Alger2.